

Joana Poeffel, informaticienne

# « Je trouve mon choix très sympa »

Par Lucia Probst

**Joana Poeffel n'a pas dû réfléchir longtemps lorsqu'elle a eu vent de cette possibilité : elle effectue son apprentissage d'informaticienne dans le canton de Zoug – en anglais. Son quotidien professionnel est fortement tourné vers l'international. Considérant son avenir, la jeune femme pense qu'elle travaillera toujours au sein de groupes internationaux. Elle dispose déjà de connections en Californie.**

« See you guys », entend-on depuis l'arrière de la salle. Quelqu'un vient juste de terminer un appel vidéo. J. Poeffel siège sur sa chaise de bureau en cuir clair. Sur le pupitre trône un écran extra-large. « Je travaille particulièrement bien ici », indique l'informaticienne en développement d'applications en deuxième année d'apprentissage. Situées près des fenêtres, ces places de travail modernes sont à usage libre. En général, J. Poeffel effectue des séances dans cette pièce en présence de toute l'équipe, constituée de sept personnes, dont deux seulement parlent allemand. « Cela garantit des échanges essentiellement en anglais. »

Roche Diagnostics International AG, établie à Rotkreuz, fait partie des entreprises proposant aussi des apprentissages en anglais : une spécialité du canton de Zoug. L'Office de la formation professionnelle souhaite ainsi tenir compte du caractère international du système de formation. Deux apprentissages sont proposés en anglais : informaticienne et employé-e de commerce. L'anglais est avant tout présent en entreprise et dans les cours interentreprises. Outre l'obtention normale du CFC avec ou sans maturité professionnelle, il est obligatoire d'effectuer un certificat de langues reconnu.

« Je souhaiterais voyager beaucoup » « Il y avait un bref lien », se souvient J. Poeffel en mentionnant la plateforme

de places d'apprentissage Yousty ; il a immédiatement éveillé son intérêt. « Je n'aimais pas particulièrement apprendre l'anglais à l'école. » Elle a préféré l'apprendre par elle-même et en a retiré du plaisir. « Aujourd'hui, l'anglais est aussi très présent dans ma vie privée », dans les romans d'action et fantastiques qu'elle lit, dans ses séries favorites sur Netflix ou lorsqu'elle converse spontanément en anglais avec sa famille. « Les langues et les cultures m'intéressent. Je souhaiterais voyager beaucoup un jour », révèle J. Poeffel.

## « Cela ne me convenait pas »

Le contexte familial l'a également aidée à opter pour cet apprentissage : son grand-père déjà travaillait chez Roche, et son père est informaticien. « Il m'a encouragée – nous menons désormais des discussions techniques. »

Ses amies ont réagi différemment. « Elles n'ont pas compris mon intérêt pour l'informatique », indique J. Poeffel. La plupart d'entre-elles auraient opté pour un apprentissage d'employée de commerce ou d'assistante en soins et santé. « Cela ne me convenait pas. » Aujourd'hui, elle l'affirme : « Je trouve mon choix très sympa. » Parfois, dans ce secteur dominé par les hommes, elle doit toutefois avoir le sens de la répartie.

Entre-temps, elle a accompli une année de cours interentreprises ainsi qu'un projet interne tout en anglais. Un bref séjour linguistique et une se-

maine spéciale font également partie de l'apprentissage. Par ailleurs, le cours d'anglais du jeudi soir est obligatoire. « Le certificat de langues constitue une charge de travail supplémentaire », remarque J. Poeffel. Elle fréquente l'école professionnelle tout à fait normalement.

## Presque partout dans le monde

Les gens, le milieu, le travail autonome : tout cela plaît à J. Poeffel. Actuellement, elle participe au développement d'un tableau de bord qui indique le plus clairement possible les données relatives aux tests de santé. « Notre clientèle provient du monde entier ; cela me fascine. Je pense que je travaillerai toujours dans des entreprises internationales. »

Roche a des sites presque partout dans le monde. Un collègue de son équipe est retourné aux États-Unis, relate J. Poeffel. « Il m'a dit que je devrais venir en Californie après mon apprentissage. »

Les connections sont donc bel et bien là. Le pullover noir à capuche que J. Poeffel porte arbore une inscription en lettres blanches : « Los Angeles ». Travailler un jour aux États-Unis sera peut-être bientôt davantage qu'un rêve.

▪ Lucia Probst, rédactrice en chef et responsable de projets de communication, HEFP

► [www.efz-international.ch](http://www.efz-international.ch) (en allemand et anglais)

→ L'anglais fait partie de son quotidien : J. Poeffel à sa place de travail favorite chez Roche Diagnostics International AG à Rotkreuz.

